

## Dans deux ans, on récoltera des noix en Beauce

13/11/2015 05:38



*Le technicien de la chambre d'agriculture et les exploitants en visite dans le verger de Maves.*

**La filière noix se développe en Loir-et-Cher. Dès 2017, on récoltera les premières noix autour de Maves, Ouzouer-le-Marché ou Saint-Amand-Longpré.**

*Tout le monde était mûr pour faire autre chose... En 2010, nombre d'agriculteurs, notamment de la Petite Beauce, sont perplexes face à la réforme de la PAC et aux quotas d'eau qui s'imposent. Les grandes cultures deviennent commercialement incertaines et de plus en plus gourmandes à produire en électricité et en eau. Benoît Lonqueu lance l'idée en 2010 de faire pousser des vergers de noix sur son exploitation de Maves. Mais pas question de partir seul pour que l'investissement soit rentable : « C'est une nouvelle filière que nous développons (lire ci-dessous) dans le département et la région. De la production à la commercialisation, c'est un véritable projet d'agriculteurs. »*

### **" Une réflexion sur les terres superficielles "**

Hier, il montrait ses jeunes noyers poussant sur ses sols argilo-calcaires de Maves, en bord de Cisse. Il faudra attendre l'automne 2017 pour assister à la première récolte. « Notre force c'est d'être un groupe de 19 agriculteurs, mais c'est une vraie décision d'exploitation à chaque fois. Planter un arbre c'est un engagement alors en planter 3.000... Nous avons 7 à 8 ans à attendre sans retour sur investissement. »

Dès 2010, le groupe se structure et prend contact avec les régions productrices : Lot, Dordogne, sud-est de la France. Les visites se succèdent sur place et la chambre d'agriculture assure le soutien technique. L'enjeu des premières années du noyer se joue sur sa taille, très technique. La noix présente aussi de gros avantages : une forte valeur ajoutée en production et surtout une économie en eau de 30 à 40 % à l'hectare, par rapport aux grandes cultures. Les noyers ont besoin d'être irrigués mais grâce au goutte à goutte enterré ou à la micro-aspersion. Ils apportent aussi un équilibre écologique aux sols filtrants. Une réflexion sur les terres superficielles des exploitants qui a séduit Damien Venot, de l'autre côté de la forêt de Marchenoir.

Pour l'heure, les exploitants calculent les lourds investissements qu'ils ont fait, même s'ils ont été aidés par le Département et la Région. 15.000 € à l'hectare, et environ 35 heures de taille par hectare et par an. Mais le temps de la production arrive bientôt : dans deux ans, Axereal commercialisera la production loir-et-chérienne en noix coque (entier) ou noix cerneau.

« Mon père a investi en 2010 et c'est moi qui récolterais les premières noix puisque je m'installe dans deux ans, explique Maxime Cherrier. Il faut se diversifier, mais je n'aurais jamais eu l'idée de me lancer dans les noix ! Pour un jeune, c'est un investissement qui est hors de portée. Je vais avoir la chance de récolter les fruits de l'anticipation de mon père ! »

Maves -

# 180 hectares pour une AOP

13/11/2015 05:29



*Les jeunes noyers de Maves.*

Dans deux ans, on récoltera des noix en Beauce

---

Le groupe de 19 producteurs de noix en Loir-et-Cher se découpe en trois secteurs situés au nord, de taille identique. 52 hectares autour de Maves et 9.643 noyers plantés ; 53 hectares autour d'Ouzouer-le-Marché et 9.404 noyers plantés ; et enfin 49 hectares et 7.577 noyers autour de Saint-Amand-Longpré. La filière loir-et-chérienne s'est développée en AOP main dans la main avec les productions existantes du Lot et de la Dordogne. La production a tendance à faiblir : l'arrivée du Loir-et-Cher permettra au marché français de ne pas perdre de parts de marchés. L'idée d'Axereal est d'abonder le marché local en priorité, mais sur les 35.000 tonnes produites en France actuellement, seules 17.000 sont consommées par les Français. « *Nos noyers ont donné cette année une vingtaine de noix*, souligne Maxime Cherrier. *C'est frustrant, on les a enlevées pour obtenir une meilleure production dans deux ans !*